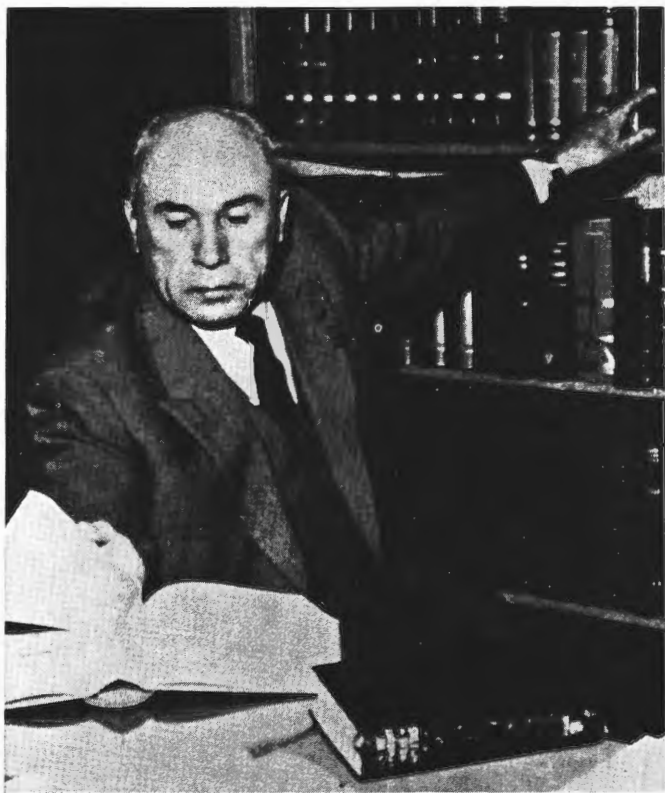


## In memoriam

### Armand Bottequin (1904-1985)

ANDRÉ GOOSSE

La carrière dialectologique d'Armand Bottequin n'a pas été longue. Il a soutenu en 1927 à l'Université de Louvain sa thèse intitulée *Glossaire du patois d'Houtain-lez-Leuze* (A 28) et préparée sous la direction d'Alphonse Bayot. Ce travail consacré au village où il était né le 15 juillet 1904 est d'une grande richesse. Dès 1925, Bottequin avait soumis à ses témoins le questionnaire établi par Haust en vue de l'*Atlas linguistique de la Wallonie*. Par la suite, il a servi d'enquêteur à Haust dans les arrondissements d'Ath et de Tournai : à partir du questionnaire complet dans quatre localités, à partir d'un questionnaire réduit dans une douzaine d'autres. Cela se passait dans les années 1930-1932. Pendant la même période, Bottequin a été un correspondant très actif du Musée de la vie wallonne. Il a notamment enrichi de comparaisons avec le dialecte d'Houtain la description du moulin à vent donnée par Lucien Maréchal dans le tome II des *Enquêtes du Musée de la vie wallonne* (pp. 280-289). En 1928, Bottequin a reçu le *Pot d'étain* que le Musée accorde à ses « correspondants particulièrement dévoués » (t. II, p. 168).



Armand BOTTEQUIN

Cette activité justifiait amplement l'entrée d'Armand Bottequin dans notre Commission : correspondant depuis le 3 avril 1931, titulaire en 1939, puis honoraire en 1966.

Il ne semble pas que des publications personnelles aient marqué cette activité dialectologique. Dans sa bibliographie, le seul article qui ressortisse à ce domaine est un rapport intitulé *La philologie wallonne*, présenté au XIV<sup>e</sup> Congrès de littérature et d'art dramatique wallons (Namur, 1932, pp. 55-68).

Les publications de Bottequin concernent en effet des domaines à peu près étrangers à l'objet ou aux objets de notre Commission. Je les présenterai donc brièvement.

Les unes sont avant tout pédagogiques, en relation avec la carrière professionnelle de Bottequin, professeur de français à l'athénée royal de Gand (1928), puis à l'École des hautes études de la même ville (1934). Ce sont notamment des anthologies (surtout du moyen âge et du XVI<sup>e</sup> s.) et des éditions dites critiques de textes classiques (Molière) ou modernes (Duhamel, Saint Exupéry). Plutôt que d'éditions critiques, je parlerais d'éditions commentées. Certaines ont paru dans la collection *Ecrivains du temps présent*, que Bottequin avait fondée (Anvers, De Nederlandse Boekhandel).

Les autres publications nous concernent davantage. Trois livres : *Le français contemporain*, Bruxelles, Office de Publicité, 1937, 300 pp. ; *Difficultés et finesses de langage*, Gand, Daphné, 1945, 200 pp. ; *Subtilités et délicatesses de langage*, Bruxelles, Baude, 1946, 360 pp. ; quelques comptes rendus, notamment un compte rendu copieux du *Dictionnaire des difficultés grammaticales et lexicologiques* de J. Hanse (dans la *Revue belge de philologie et d'histoire*, XXIX, 1951, pp. 296-310) ; de nombreux articles, la plupart dans des périodiques locaux ; toutes ces publications

ont en commun d'étudier la langue française d'un point de vue normatif. L'information croît progressivement, et le purisme recule. C'est ainsi que Bottequin figure honorablement dans ce qu'on pourrait appeler l'école belge de grammaire, école qui rassemble des auteurs soucieux de fonder leurs approbations et leurs refus, non sur la tradition des grammairiens (dont les jugements sont reproduits par Bottequin avec une exhaustivité un peu lourde) ou sur la logique éternelle, mais sur la réalité de l'usage.

